

TRANSPORT ■ Le Gentiane express a inauguré samedi le tronçon qui relie le Livradois-Forez au réseau national

Et si ce train pouvait en cacher d'autres

En inaugurant symboliquement le tronçon qui relie sa ligne au réseau national, le Syndicat ferroviaire du Livradois-Forez a souhaité ouvrir une voie d'avenir.

Thierry Senzier

Ce fut un voyage hautement symbolique. Pour la première fois depuis plus de 15 ans, un train a circulé entre Pont-de-Dore et Courpière, samedi.

Le Gentiane express, autorail de 1950, classé monument historique et basé habituellement à Riom-ès-Montagnes dans le Cantal, a l'habitude de sillonner la France. Ce week-end, il a traversé le Livradois-Forez dans les deux sens.

Les passagers embarqués à Nevers par l'association des Chemins de fer de la Haute Auvergne ont choisi de faire une belle balade. Pour ceux qui les ont rejoints à Pont-de-Dore, pour un trajet de 25 km jusqu'à Saint-Gervais-sous-Meymont, ce voyage semblait plus important. Comme l'explique Yves Fournet-Fayard, président du Syndicat ferroviaire du Livradois-Forez : « Ce train est le premier à franchir l'installation terminale embranchée (ITE) de Peschadoires. Elle n'est mise en place que depuis le mois de juin. Elle permet de raccorder les 150 km de voie gérés par le syndicat au Réseau ferré national » (lire ci-dessous).

« L'embranchement sur le vaste monde »

Samedi, vers 14 h 20, les flashes ont crépité à l'arrivée du Gentiane express en gare de Pont-de-Dore. Histoire d'immortaliser le moment. « Ce tronçon, c'est l'embranchement sur le vaste monde », commente Bernard Saxer, élu de Peschadoires.

Car l'idée de toutes les personnes montées à bord de ce train inaugural est qu'il ne soit que le premier d'une longue liste. « On est sur du moyen terme, précise Yves Fournet-Fayard. Nous avons quelques touches pour le fret, nous allons les étudier. Il faut faire en sorte que le modèle économique du fret ferroviaire soit compétitif par rapport au réseau routier. »



PASSAGERS

Le Gentiane express, propriété de l'association Les chemins de fer de Haute Auvergne, a embarqué à Nevers des voyageurs pour une balade en Auvergne. Le train s'est arrêté à Pont-de-Dore pour prendre quelques passagers supplémentaires et inaugurer ainsi l'installation terminale embranchée de Peschadoires.

HALTES

Remplis de passionnés du chemin de fer et des michelines, le train s'est arrêté au cours de son parcours à Giroux-Gare (ci-contre), où est maintenue une activité de fret ferroviaire, et à Courpière (ci-dessous), point d'étape durant l'été du train touristique d'Agrivap.



TRAVAUX

Malgré les travaux d'entretien menés sur la ligne, certains passages à niveau nécessitent l'intervention de l'homme, comme ici à Courpière.



Jusqu'alors, la ligne gérée par le syndicat n'était pas utilisée dans sa globalité par l'association Agrivap : l'activité touristique estivale (15.000 passagers par an) concernait le tronçon entre Courpière et La Chaise-Dieu ; l'activité journalière de fret (30.000 tonnes par an) reliait les cartonneries de Courpière aux papeteries de Giroux. Ces deux activités seront bien sûr maintenues mais, avec la mise en place de l'ITE, s'ouvre le champ des possibles.

2,5 millions d'euros de travaux réalisés

Sont ainsi visés l'industrie du bois, avec les scieries du Livradois-Forez, ou encore les déchets de la région d'Ambert qui voyagent pour l'instant en camion jusqu'à l'incinérateur de Clermont. Sans oublier un développement possible de l'exploitation touristique.

« Il fallait déjà être crédible aux yeux des entreprises », glisse Yves Fournet-Fayard, qui rappelle que depuis 1980, « aucun entretien n'avait été réalisé sur ces voies ». Les quelque 2,5 millions d'euros de travaux menés depuis 2009 ont changé la donne et sécurisé la ligne entre Peschadoires et La Chaise-Dieu. Il faut désormais le faire savoir et la présence des cofinanceurs de ces travaux (*) dans le train inaugural ou sur le quai, samedi, démontre que tout le monde semble vouloir aller dans le même sens. ■

(*) Les travaux menés sur la ligne entre Pont-de-Dore et Sembadel ont été financés par l'État, via deux pôles d'excellence rurale, la région Auvergne, le syndicat ferroviaire du Livradois-Forez, le Conseil départemental du Puy-de-Dôme et la communauté de communes du Pays de Courpière. La SNCF et le PNR Livradois-Forez ont également apporté leur concours dans ce dossier.

SYNDICAT

Histoire. Ancien axe du Paris-Lyon-Méditerranée, la voie ferrée qui traverse le Livradois-Forez a été progressivement délaissée par la SNCF avec la suppression du trafic voyageurs dans les années 70, puis celui du trafic marchandises dans les années 80. Les collectivités concernées ont acquis depuis la totalité des 150 km de voie du territoire, avant de se regrouper en un syndicat mixte unique, opérationnel depuis mai 2011.

Thiers